Lettre de Charles de Neufchâtel¹, archevêque de Besançon,
à la duchesse Marie²

« Besançon, le 26 décembre 1478

Madame la Duchesse,

Le Seigneur d'Amboise et ses troupes demeurent toujours à Dijon³. Leur présence rend la vie ici très difficile. Il semble que la fonderie travaille nuit et jour à la fabrication de canons. Nous avons ouï-dire que le 10 juin dernier, les ouvriers en ont sorti une grosse coulevrine qu'ils ont nommée la *Gouvernante*. Il semble le roi Louis fasse venir de tout son royaume poudre et salpêtre. Il est à craindre que nous ayons à subir quelques assauts français dans les prochaines semaines.

Malgré cela, les membres du Conseil, les officiers de la Chambre des Comptes et vos sujets de Besançon et de Dole vous demeurent fidèles. Nous avons quelques soupçons sur le sénéchal Philippe⁴ qui pourrait tôt ou tard prêter allégeance au roi Louis⁵. Et nous ne saurions mieux vous conseiller que de rester méfiante. [...]

Heureusement, ces derniers jours, les fêtes de la naissance de notre Seigneur nous apportent joie et paix de l'esprit. À la cathédrale Saint-Jean, où nous avons célébré, celles-ci ont été dignes de votre magnificence. Les musiciens de la Chapelle de Dijon, réfugiés ici, ont rehaussé le faste de ces solennités dans ces temps si troubles. Musiciens et chanteurs nous ont ravi par leur talent, leur agilité, et leur savoir ; ils nous ont permis d'entendre d'excellentes musiques de nos maîtres actuels mais aussi d'anciens maîtres qui ont si bien illustré l'art musical en leur temps. Ainsi hier matin à l'office, nous avons eu le plaisir d'entendre le graduel *Viderunt Omnes* à la manière d'un certain Perotin, maître de musique à Notre-Dame de Paris il y a de cela deux ou trois siècles nous a-t-on rapporté. Ensuite les musiciens et chanteurs ont exécutés le *Gloria*, les chanteurs improvisaient à la manière des anciens et nouveaux maîtres en alternance avec les versets joués par les instruments d'un auteur italien, de Faenza, dont le nom m'a échappé mais dont les notes volaient comme des nuées d'oiseaux sous la voûte de notre édifice. En prélude à l'office, nous nous sommes permis de demander aux musiciens et chanteurs de bien vouloir jouer en votre honneur *Congaudeant catholici*

1 Né à Bruxelles, Charles (1442 - 1498) est le fils de Jean II de Neufchâtel (chevalier de la Toison d'or, et lieutenant général du duché et du comté de Bourgogne). Il est archevêque de Besançon de 1463 à 1478.

2 Marie de Bourgogne (1457 – 1482), fille du duc Charles le Téméraire (1433 – 1477)

3 Charles 1^{er} d'Amboise (1430 – 1481) participe à de nombreuses guerres aux côtés du roi de France, Louis XI. Entre 1475 et 1480, il réussit à conquérir le duché de Bourgogne, le comté de Bourgogne (La Franche-Comté actuelle), et le duché du Luxembourg pour le compte de Louis XI.

4 Philippe Pot (1428 – 1493), seigneur de La Roche-Nolay et chevalier de la Toison d'or. À la mort de Charles le Téméraire en 1477, Marie de Bourgogne se méfie de lui et et lui reprend la ville de Lille. Changeant de camp, il devient gouverneur du dauphin, futur Charles VIII, fils de Louis XI qui deviendra roi de France de 1483 à 1498.

5 Louis XI (1423 - 1483), roi de France (1461 - 1483)

que votre aïeul et notre bon pape Calixte⁶ affectionnait tant. La veille, aux vêpres, cette joyeuse bande a aussi interprété plusieurs œuvres dédiées à notre Mère protectrice Marie ; l'une était l'hymne *Ave maris stella*, une autre encore commençait par *Mariam matrem virginem* contenu dans un manuscrit copié à l'Abbaye de Montserrat et rapporté il y a peu de temps par les musiciens de la Chapelle. Nous avons également entendu le *Magnificat*, en alternance comme le *Gloria* mais de la musique d'un excellent maître de flamand. Et puis il y a eu cette musique à la fin des vêpres qu'ils appellent la *Harpe de melodie*, dans laquelle les deux voix supérieures semble se courir l'une après l'autre.

[...] »

6 Calixte II (1060 - 1124), né Gui de Bourgogne, fils du compte palatin de Bourgogne Guillaume 1^{er} (1020 – 1087).